Juin 2026

# 100 Gestes

Exposition

30.11 -> 30.01.27

*Le 425 – Avenue Louise, 425 – 1000 Bruxelles*

**L'exposition 100 gestes rassemble trois ensembles d'œuvres-objets, trois manières de faire collection et, à travers elles, trois façons d'entrer en relation avec l'école de La Cambre et son histoire.**

Le premier ensemble est né d'un exercice proposé par Stéphanie Mahieu à ses étudiant·e·s de Bachelier 3 en Anthropologie de l'art au printemps 2026. Il réunit 37 objets choisis par chacun·e, accompagnés d'un texte qui en révèle l'histoire, l'usage ou la valeur particulière. Loin de constituer un inventaire ordonné, cette sélection compose une constellation de choses apparemment disparates, reliées par les récits et les regards de celles et ceux qui les ont choisies. Certains objets sont directement liés aux pratiques de l'école : un tablier de sérigraphie, un serre-joint de textile, des outils familiers qui portent la trace des gestes et des savoir-faire. D'autres renvoient à leur inscription dans un lieu et dans une histoire : éléments architecturaux, ascenseurs, cartes postales évoquant La Cambre avant sa transformation en école d'art. D'autres encore appartiennent à une dimension plus quotidienne et périphérique de la vie étudiante — une tasse à café, une raquette de badminton — et témoignent de tout ce qui se joue dans les interstices de l'enseignement.

Ce premier corpus ne se définit donc ni par la nature des objets ni par leur fonction, mais par le geste de sélection qui les rassemble. Il donne à voir une école faite autant de pratiques et de lieux que de souvenirs, d'habitudes et d'attachements singuliers. Cette approche invite surtout à considérer les objets comme les témoins de trajectoires individuelles et collectives et questionne toute forme de consécration muséale.

Le deuxième ensemble puise dans la collection officielle de l'ENSAV La Cambre. Les 33 œuvres présentées ici constituent un fragment d'un fonds qui traverse les ateliers et les générations dans une dynamique relativement aléatoire quant aux choix. Depuis plusieurs années, les lauréat·e·s du Prix des Amis de La Cambre sont invité·e·s à faire don à l'école d'une œuvre. Au fil du temps, ces donations ont ainsi constitué une collection qui conserve, d'une certaine manière, la mémoire de l'école et de celles et ceux qui l'ont traversée. À travers cette sélection, ce sont des pratiques, des sensibilités et des époques qui se côtoient.

Les œuvres deviennent les traces matérielles d'une histoire en mouvement : celle d'une école, de ses ateliers et de la diversité des formes qui y ont été produites.

Le troisième corpus déplace enfin le regard vers les collections privées des professeur·e·s et des membres du personnel. Contrairement aux deux précédentes, cette collection n'existe pas en dehors de l'exposition : elle se constitue ici, pour la première fois, par la réunion d'œuvres conservées individuellement par celles et ceux qui font vivre l'école au quotidien (enseignant·e·s, personnel administratif, techniciens et ouvriers). Ce rassemblement fait apparaître une autre cartographie de La Cambre, plus intime et moins visible. Les œuvres ne documentent pas directement l'institution ; elles révèlent plutôt les affinités, les transmissions et les histoires personnelles qui circulent en marge de ses structures officielles. Elles rendent perceptibles ces liens souterrains qui unissent les différents acteurs et actrices de l'école et qui persistent bien au-delà du cadre pédagogique ou administratif.

Ainsi, les trois collections réunies par 100 gestes dessinent trois régimes de mémoire : celle que l'on choisit, celle que l'institution conserve et celle que l'on porte avec soi. Entre objets usuels, œuvres transmises et collections personnelles, l'exposition propose moins une histoire de La Cambre qu'une multitude de manières de l'habiter, de la pratiquer et de s'y attacher.

En parallèle, un module interactif propose d'expérimenter une autre opération : celle du commissariat. À partir des œuvres de l'exposition, les publics pourront, sur inscription, composer leurs propres assemblages, éventuellement accompagnés d'une œuvre personnelle. Chaque composition sera photographiée et diffusée, rendant visibles les choix, rapprochements et relations produits par ces manipulations. Le dispositif invite ainsi à faire l'expérience du pouvoir du choix et à interroger la manière dont l'agencement des œuvres transforme leur perception et produit du sens.

**100! La Cambre**

Benoît Hennaut, directeur — Kevin Saladé, directeur adjoint — Hélène Perreau, administratrice — Sabrina Lefrançois, responsable communication — Hélène Ruttiens, coordinatrice Centenaire — Régine Carpentier, recherche et travail sur les archives — Sophie Carrée PR, relations presse — Tom Burgering, design graphique — Zélie Dierckx, design web